



InnerVision

d'Anais-Tohé Commaret

en collaboration avec
Konstantinos Kyriakopoulos

Vernissage
→ 8.10.2022 à 18h

Galerie Edouard Manet,
Gennevilliers

Une exposition *Home Cinema*



Image : Anaïs-Tohé Commaret, 8, film, 22",2022

InnerVision est une exposition qui porte les promesses du cinéma, repensé à l'ère du calfeutrage intimiste. Il réunit Anaïs-Tohé Commaret, jeune réalisatrice récemment remarquée au salon de Montrouge (2022) et au festival de la 7ème Lune, et Konstantinos Kyriakopoulos, artiste fraîchement diplômé des Beaux-Arts de Paris.

Ensemble, ils déploient un parcours d'exposition onirique qui se construit autour de cinq films d'Anaïs-Tohé Commaret, dont les deux premiers épisodes de la série web *Disparaître*, produite et diffusée via la plateforme de programmation *Extramentale*.

Ces courts métrages, logés sur internet, prendront place et corps dans l'exposition et accompagneront l'ambitieuse installation, de Konstantinos Kyriakopoulos, spécialement conçue pour le nouveau film d'Anaïs-Tohé Commaret, *8 (Huit)*.

Les films d'Anaïs-Tohé Commaret

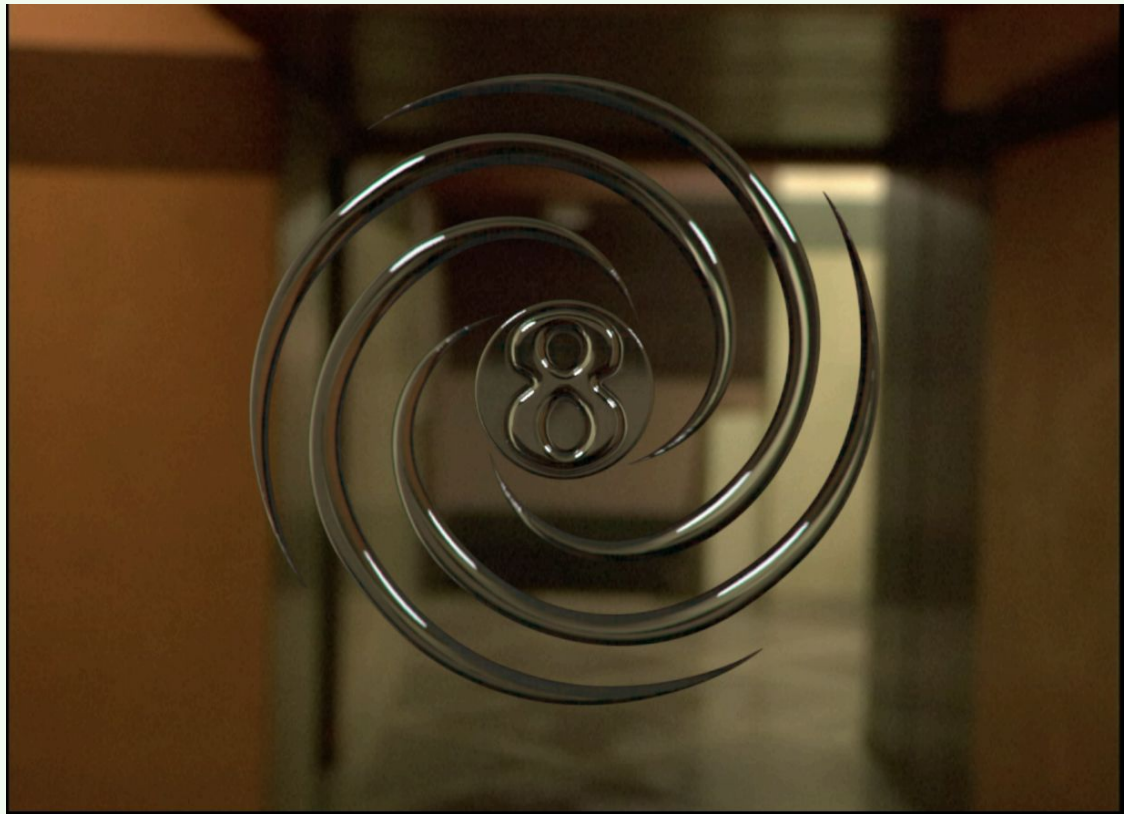


Image : Anaïs-Tohé Commaret, *8 (Huit)*, film, 22", 2022
Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains

8 (Huit)

Ce film raconte une enfant qui essaie d'apprendre à rêver dans une réalité qui dort. Tout le monde somnole car même les fantômes sont épuisés. Argent, célébrité, réussite – la flemme. Les destins mous se croisent comme les branches du chiffre 8. Ils suintent en salive ou se tendent en lasers. Impossibles à attraper, ces rêves sont une ligne de mire qui s'échappe à l'infini. Alors il faut aiguïser son script, avec une méthode de songe hyperréaliste, pour se donner un peu d'espoir, via le shifting, peut-être.

Ce film a été tourné dans l'entourage affectif et géographique de la ville natale de la réalisatrice (Vitry), qui constitue l'une de ses matrices.

Les films d'Anaïs-Tohé Commaret



Image : Anaïs-Tohé Commaret, Disparaître, *Épisode 2*, film, 8'49", 2022

Les deux premiers épisodes de la série Disparaître

Pensée par Anaïs-Tohé Commaret lors du premier confinement, la série dresse le portrait de personnes dont la vie tient sur un axe oblique : une adolescente de 15 ans et son rapport ambigu aux réseaux sociaux ou bien encore un jeune lycéen fuyant le bac depuis une remorque à la dérive. La disparition tient ici du dehors comme elle tient du dedans, du désir de s'absenter du monde, sans pour autant nier celui qui nous entoure. Anaïs-Tohé Commaret parle de « rentrer dans l'œuf, revenir à la source » pour évoquer sans doute cette part d'inconscient qui se loge dans ses films.

Deux des premiers films seront présents dans l'exposition qui entend répandre leurs présences. Au cours du premier épisode (février 2022) un jeune homme, face caméra, est assis dans une camionnette et nous parle dans la nuit. Filmé lors de cette traversée nocturne sans grande destination, il donne à entendre un rire cynique, qui se mêle au vent...

Un jeune garçon, Philippe, à la réalité singulière est le sujet du second épisode (mars 2021). Les découpages de ses origamis sont un support sur lequel la réalisatrice s'appuie pour construire le récit de ce jeune garçon...

Les lits de Konstantinos Kyriakopoulos

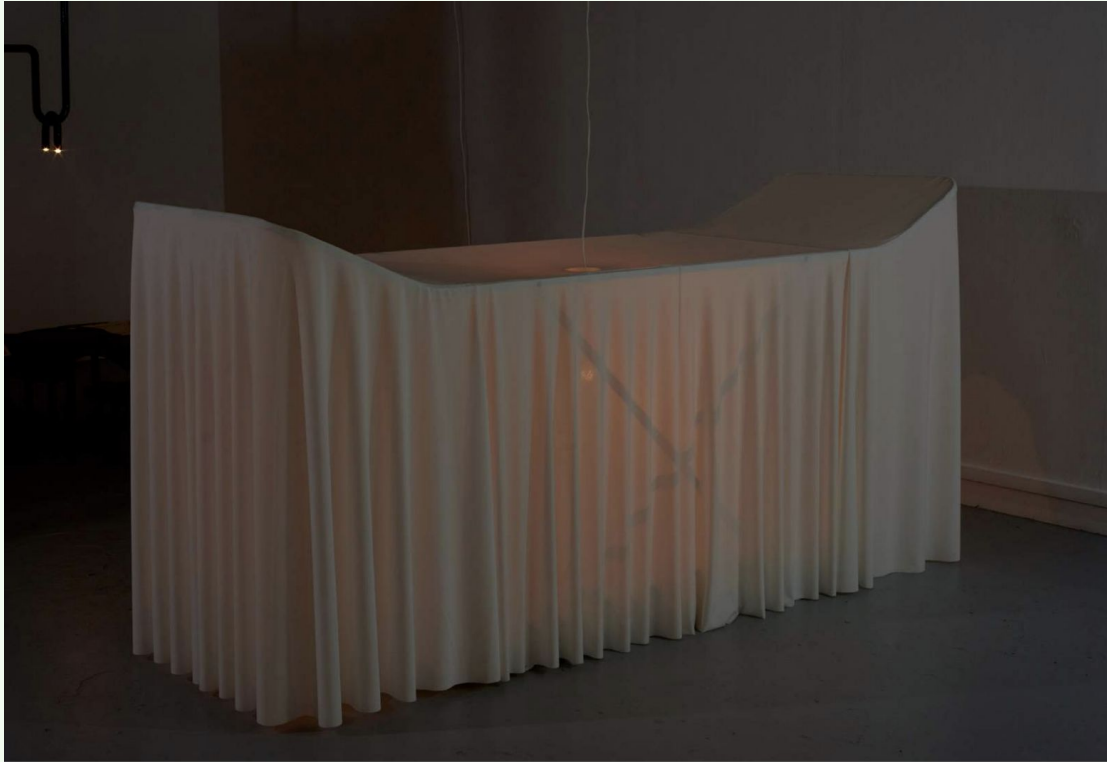


Image : Ion Kogler /Konstantinos Kyriakopoulos, *Höhle: Ions Bed*, 2021

Le lit est un objet phare quand il s'agit de parler d'adolescence. Intime, il est un espace symboliquement fort, dont Konstantinos se saisit pour formuler une proposition de dispositif de grand volume. *« Que l'on dorme ou que l'on veille, tout ce qui se passe sur le lit, dans le lit, est de l'ordre de la grève. Le lit désactive tout, c'est pourquoi mon travail repose aussi sur une certaine idée de la passivité comme puissance. Ce qui advient sur le lit devenu espace est bien de l'ordre du faire, mais un faire qui ne capitalise sur rien. Et donc : grève, dépense, poème ».*



InnerVision est la première itération physique du projet « Disparaître » et une invitation à vivre l'expérience troublante du retour de l'imaginaire extramental*.

*René Magritte, 1946: « Le sentiment que nous avons de ne pouvoir fuir l'univers mental nous oblige [...] à affirmer l'existence d'un univers extramental et l'action réciproque de l'un sur l'autre en devient plus certaine »

A propos des artistes

Anais-Tohé Commaret

D'origine franco-chilienne, Anais-Tohé Commaret est née à Vitry en 1992. Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2019, elle poursuit son cursus à l'école du Fresnoy (promotion 2020-2022). En 2020, elle remporte le Grand Prix Essai / Art Vidéo du Festival Côté Court, pour *Amor sur Mama*. En 2021, elle tourne au Chili *Eso que nos Lleva*, un projet financé par le Fresnois. Présenté la même année au festival photo-documentaire de Valparaiso (FIFV), ce court-métrage a récemment été projeté au Centre Pompidou. En 2022, elle remporte le Prix du Jury au salon de Montrouge.

La pratique d'Anais-Tohé Commaret se caractérise par la forme du documentaire-fiction où s'entrechoquent les réalités qui lui sont familières (les banlieues, la dictature de Pinochet, les centres médicaux) et l'invasion progressive de l'onirisme. Inspirée par les contes sud-américains et par Bunuel, elle investit ainsi les environnements de son enfance et de son adolescence pour y injecter des points de bascule vers d'autres réalités troubles et fantasmagoriques.

Konstantinos Kyriakopoulos

Né à Athènes en 1994, Konstantinos Kyriakopoulos vit et travaille à Romainville. Après l'obtention d'un master aux Beaux-Arts de Cergy en photographie, il s'est spécialisé en sculpture, aux Beaux-Arts de Paris. Sa pratique se développe autour d'un dispositif de prédilection, qu'il décline en fonction des contextes et propos, le lit. En 2020, Konstantin Kyriakopoulos expose à Exo Exo (Paris) pour l'exposition « Warm Welcome ».

En 2021, il produit différentes œuvres pour « Madame terminus » au Domestic Cult At Scale (Nantes), « Witz Garden » pour Iveco Nu (Noisy-le-Sec ; commissariat : Data Rhei) et « Des soleils encore Verts » à Béton Salon (Paris). En 2022, il expose dans l'espace de L'Aconservatoire (Noisy-le-Sec ; commissariat : Hugo Laporte) dans le cadre du projet collectif « The Floor Is Lava ».

A propos d'Extramentale

Extramentale est une plateforme de programmation fondée à Arles en 2016 par Julia Marchand. La programmation s'attache à saisir les signes d'une esthétique « adolescente » prédominante dans le monde de l'art contemporain depuis les années 1990.

Pensé d'emblée comme un espace itinérant alternatif qui se déploie en dehors des grandes capitales, Extramentale allie un axe de recherche à une programmation tournée vers la jeune création et la logique de collaboration de proximité. Certains des événements ont été produits dans des lieux non artistiques (arlésiens), telle la Chapelle de la Charité pour le jeu vidéo in-situ de Saradibiza dans le cadre d'Octobre Numérique- Faire Monde, la salle de concert Le Cargo de Nuit avec Regina Demina en 2018, le marché alimentaire pour la présentation du label de mode MISKINA de l'artiste Kevin Blinderman, ou bien encore l'étage du Monoprix pour la collaboration avec Mohamed Bourouissa et les Rencontres de la Photographie en 2019. Les expositions se sont tenues dans des espaces domestiques (exposition personnelle de Robin Plus à Arles en 2020) ou *Peut-on Rajeunir par la Cruauté* en 2017, ainsi que dans des galeries, telle l'exposition itinérante autour d'Henry Darger (*Abbiennian Novlangue*, à Arles puis à Paris à la galerie Sultana en 2020). La plateforme déploie depuis 2020 une série web avec la réalisatrice Anaïs-Tohé Commaret.

Depuis 2021, Julia Marchand intervient lors de conférences traitant des symptômes de l'adolescence dans l'art contemporain (Beaux-Arts de Paris, BPS22 Charleroi, Hauser&Wirth, Ecal).

Louise Nicolas de Lamballerie, a rejoint la structure en 2020, en tant que curatrice associée.

A propos de l'École Municipale des Beaux-Arts / Galerie Edouard Manet

L'École municipale des beaux-arts / galerie Édouard-Manet est un établissement public. Créé en 1968, c'est l'un des plus anciens centres d'art contemporain d'Île-de-France, dont la spécificité est d'être à la fois un centre d'art, un lieu de résidence et une école qui propose des ateliers pour tous les publics et accueille une classe préparatoire aux examens d'entrée des écoles supérieures d'art.

La galerie offre une visibilité à des artistes contemporain-es émergent-es ou confirmé-es, français-es et internationaux-les. Elle les accompagne dans le développement de leur pratique, la production de nouvelles oeuvres et l'édition de publications. Centre d'art inclusif, la galerie Édouard-Manet favorise la rencontre entre ses différents publics, les habitant-es de la ville, les étudiant-es et les professionnel-les de la scène artistique internationale. Dans cette démarche, le centre d'art invite des artistes en résidence et propose des cartes blanches à des commissaires d'exposition. Son programme inclut trois expositions par an, des événements, des conférences, des workshops et des actions éducatives.

Depuis 1994, la galerie Édouard-Manet participe activement à la constitution du fonds municipal d'art contemporain de la ville de Gennevilliers, par l'acquisition d'œuvres des artistes exposés.

INFORMATIONS PRATIQUES

École municipale des beaux-arts galerie Édouard-manet

3 place Jean-Grandel, 92 230 Gennevilliers // 01 40 85 67 40

embamanet@ville-genevilliers.fr // www.ville-genevilliers.fr

Jours et horaires d'ouverture

Du lundi au samedi de 14h à 18h30, et sur rendez-vous. L'accès à la galerie est libre et gratuit. Quel que soit votre âge, un-e médiateur.ice est là pour vous accompagner.

Visites et ateliers

Des visites gratuites sont organisées sur rendez-vous pour les groupes adultes, familles et jeunes publics. Ces visites favorisent la découverte par l'échange, le dialogue et la participation active du groupe.

Accès depuis Paris

Métro : Ligne 13 terminus Asnières-Gennevilliers- Les-Courtilles + 5 min. Tram 1, arrêt Le Village.

RER C : Arrêt Gare de Gennevilliers + 5 min. Tram 1, arrêt Le Village.

Route : Depuis Porte de Clichy, direction Clichy centre, Gennevilliers centre puis Village.

Vélo : Piste cyclable directe depuis Place de Clichy, 25 minutes de trajet / station Vélib n°22303 Lucien Lanternier - Le Luth à 600m.

Contact presse et demande de visuels

Lionel Balouin | 01 40 85 67 43 – lionel.balouin@ville-genevilliers.fr

Équipe administrative

Direction : Lionel Balouin

Administration : Valérie Arthur

Communication - Médiation : En cours de recrutement

Coordination pédagogique : Sarah Boulassel-Hugueville

Accueil - secrétariat : Fatima Betka assistée de Nadjat Nini

Agent technique : Sory Diané

Régie technique de l'exposition

Daniel Lucas, Justine Jaladin, Johan Lartigau, Sacha Aiache

Équipe pédagogique

Sylvain Azam, Mélanie Blaison, Angélique Buisson, Marie Clérel, Frédéric Magnan, Guillaume Millet, Laura Porter, Cécile Scott, Nathalie Tacheau, Michèle Yvars, assistés de Zohra Halem.



InnerVision

Commissariat : Extramentale
(Julia Marchand & Louise Nicolas de Lamballerie)
info@extramentale.com